

KRIS DI GIACOMO

■ Jeunesse

Les géants, ces

► Des grands qui se croient parfois tout permis.

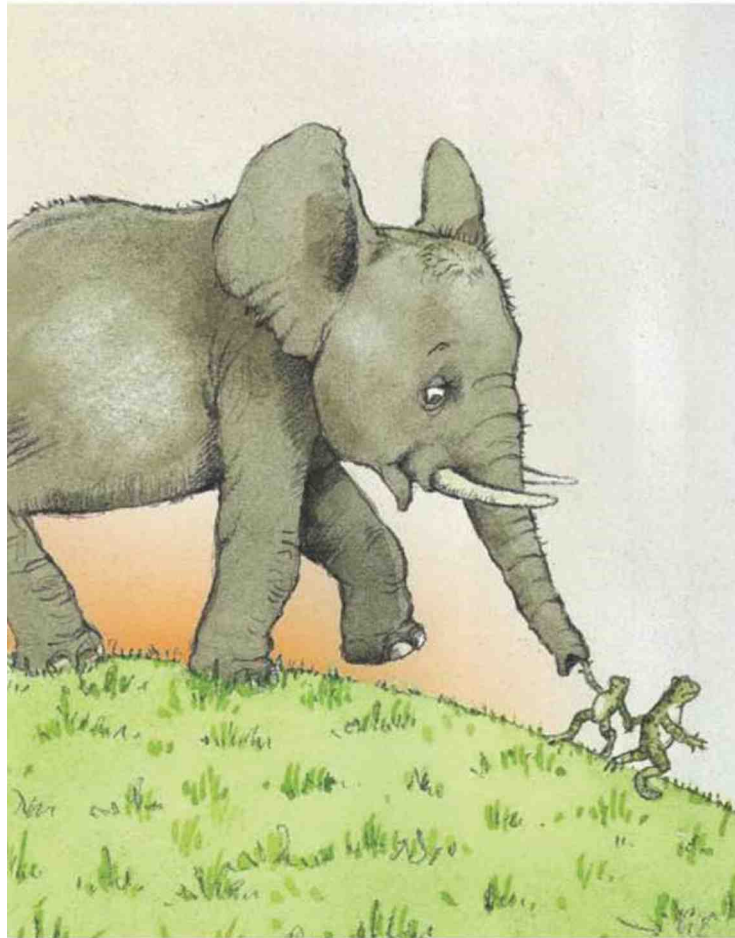
► Jusqu'à ce que la réalité les renvoie à leur faiblesse. Du Bondivore au bébé, la vérité se taille la part du lion.

Là-bas, en Haïti, vient de naître un bébé immense. Le ventre de sa mère laissait déjà présager du pire. Des jumeaux présumés, on se mit rapidement à imaginer l'arrivée simultanée de cinq ou six bébés. Il n'en fut rien. Un seul enfant vit le jour et désira immédiatement parcourir le monde, s'imaginant de taille à l'affronter. Puissant, vorace, téméraire, il quitta donc le nid pour s'affranchir et dominer les autres jusqu'à cet incident qui le renvoya à ses faiblesses. Où la réalité rattrape le rêve.

Inspiré du conte traditionnel Brise-Montagnes, "Le bébé géant" de Fred Paronuzzi et Kris Di Giacomo se moque gentiment de la tyrannie des enfants et de la naïveté des parents avec les illustrations chaudes et terriennes de Kris Di Giacomo, une Américaine qui a élu domicile à Paris depuis plus de vingt ans et qui fait preuve d'une belle personnalité grâce à l'innocence qui émane de ses dessins.

Jolie fraîcheur aussi du côté du "Bondivore Géant" avec ce drôle de retour au terrier pour Lapin qui croyait rentrer tranquillement chez lui. Le voici interpellé par un cri inattendu, celui du Bondivore Géant. Apeuré – on le serait à moins –, Lapin s'en va trouver Minnette. Laquelle, hissée sur ses deux pattes arrières, bombe le torse et avance, confiante, endossant, avec un plaisir à peine dissimulé, le rôle de sauveur.

La mignonne ne fera pas la fière très longtemps. Au cri du Bondi-



tyrans

vore Géant, elle saute en arrière, les poils hérissés le long de l'échine.

Suivront, tout aussi rassurants les uns que les autres, l'ours qui croit résoudre le problème d'un coup de patte ou l'éléphant dont la trompe s'apprête à tordre le cou du malotru. Mais comme on le verra, l'énergumène aura raison de la tribu. De quoi faire de grands bonds, oui, mais de joie.

Un livre généreux, animalier et humoristique de Julia Donaldson et de l'illustratrice anglaise Helen Oxenbury douée pour dépeindre la nature et donner vie aux animaux, ces meilleurs amis des chers petits. Ronds, généreux, expressifs et sensuels, tous animent les pages de leur candeur et racontent à leur manière les aventures, très british également, imaginées par Julia Donaldson.

Quant au "Nigaud du marigot" de Stéphane Henrich, il évoque d'emblée l'univers, l'humour et le

crayonné de Quentin Blake, le fameux illustrateur des livres de Roald Dahl. Une petite fable au bord de l'eau et, surtout, du marigot, ce bras mort d'un fleuve où viennent s'abreuver les animaux, éléphant, gazelle, babouin, flamant rose ou le copain Hippo, "un vrai balèze", tous amis du phacochère. Jusqu'à ce que l'eau vienne à manquer... Un récit rafraîchissant qui rappelle les vertus de la solidarité.

Laurence Bertels

Le bébé géant Fred Paronuzzi et Kris Di Giacomo / [Kaléidoscope](#) / 30 pp., env. 14 €. Dès 3 ans

Le Bondivore Géant Julia Donaldson et Helen Oxenbury / traduit de l'anglais par Rosalind Elland-Goldsmith / [Kaléidoscope](#) / 36 pp., env. 13 €. Dès 3 ans

Le nigaud du marigot Stéphane Henrich / [Kaléidoscope](#) / 38 pp., env. 13 € Dès 4 ans